Discours aux participants au concert commémoratif de la Shoah, 7 avril 1994

Cf DC 1994, p. 452-453

Avant le concert, à des participants juifs

Mesdames et Messieurs,
Sans aucun doute, notre rencontre est importante, et je suis particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue au groupe distingué de responsables juifs et d'organisateurs du Concert commémoratif de la Shoah, qui aura lieu ce soir dans la salle Paul VI au Vatican.
En particulier, je souhaite la bienvenue aux survivants de la terrible expérience des camps de concentration qui nous honorent de leur présence. J'adresse également mes salutations au Maestro Gilbert Levine, qui a tant fait pour que cette manifestation puisse avoir lieu.
Votre visite ne peut pas ne pas me rappeler l'époque de mon pèlerinage à Auschwitz et à Dachau. Au cours de la première année de mon pontificat, je me suis rendu à nouveau à Auschwitz et, devant la stèle commémorative qui porte une inscription en hébreu, j'ai essayé d'exprimer la forte émotion que suscitait en moi « le souvenir du Peuple dont les fils et les filles étaient destinés à l'extermination totale ». Comme je l'ai dit en cette occasion : « Ce peuple tire son origine d'Abraham, le Père de notre foi (cf. *Rm 4, 12*), selon l'expression de saint Paul. Et c'est ce peuple qui a éprouvé en lui-même à un degré spécial ce que signifie tuer. Devant cette pierre, il n'est permis à personne de passer avec indifférence » (*Discours au camp de concentration de Brzezinka, 7 juin 1979, 2*). J'ai employé les mêmes mots en 1986 quand je me suis rendu à la synagogue de Rome. Dans cette ville aussi, la communauté juive a payé un prix très lourd de sang, pour le seul motif qu'elle était juive. Comme en cette occasion, aujourd'hui aussi je veux exprimer mon horreur pour le génocide décrété au cours de la dernière guerre contre le peuple juif, qui a mené à l'holocauste des millions de victimes innocentes » (*Discours à la synagogue de Rome, 3*).
Le concert de ce soir est une commémoration de ces terribles événements. Les cierges qui brûleront pendant que nous écouterons la musique nous rappelleront la longue histoire de l'antisémitisme qui a connu son point culminant avec la Shoah. Mais il ne suffit pas de nous souvenir car malheureusement, actuellement, on rencontre de nouvelles et nombreuses manifestations d'antisémitisme, de xénophobie et de haine raciale qui ont été les germes de ces crimes indicibles. *L'humanité ne peut permettre que cela se reproduise*. Notre commune espérance est que la musique que nous écouterons ensemble confirme notre décision de consolider les bons rapports qui existent entre nos deux communautés, afin que, avec l'aide de Dieu tout-puissant, nous puissions travailler ensemble pour empêcher la répétition de ce mal atroce.
Nous devons être profondément reconnaissants à l'égard de tous ceux qui s'emploient à assurer une reconnaissance plus large et plus complète du « lien » et du « patrimoine spirituel commun » qui existent entre les juifs et les chrétiens. Dans le passé, ces liens ont inspiré des actes de solidarité courageuse. A cet égard, s'agissant d'événements historiques, on ne peut oublier que dans mon pays d'origine, comme en d'autres pays et ici à Rome, en ces jours terribles de la Shoah, beaucoup de chrétiens, avec leurs pasteurs ont lutté pour aider leurs frères et leurs sœurs de la communauté juive, même au prix de leur vie. Devant les dangers qui menacent les fils et les filles de la génération actuelle, les

chrétiens et les juifs ont beaucoup à offrir à un monde qui lutte pour distinguer le bien du mal, un monde appelé par le Créateur à défendre et à protéger la vie, mais qui est aussi désarmé devant des voix qui répandent des valeurs qui ne mènent qu'à la mort et à la destruction.
Que ce soir, en écoutant ensemble la musique qui sera exécutée pour nous, nous puissions tous être poussés à répéter dans notre cœur le Chant des Montées de David : « Oui, il est bon pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (*Ps 133, 1*).
Tels sont mes souhaits pour les juifs et les chrétiens en tous mieux. Cette espérance ravive ma prière pour la paix en Terre Sainte, qui est si proche de nos cœurs à tous.

Après le concert

Les mélodies et les chants qui résonnèrent dans cet auditorium sont l'expression d'une méditation commune et d'une prière partagée. Différentes voix se sont mélangées dans une fusion de sons et d'harmonies qui nous ont ému et qui nous concernent intimement.
Nous avons prié, sachant que le Seigneur, invoqué, répond, consolant les désespérés, libérant les opprimés, dissipant les ombres traînantes dans les vallées obscures de la vie.
Il y a présentes avec nous ce soir des personnes qui ont vécu une expérience physique abominable, traversant un néant noir où manquait toute source de vie.
En ce temps-là, plusieurs ont pleuré et l'on entend encore les échos de leurs lamentations. On les entend ici aussi ; leur complainte n'est pas morte avec eux, mais elle s'élève forte, déchirante, affligeante, disant : « Ne nous oubliez pas ! ». Elle est adressée à chacun de nous.
Ainsi, nous sommes réunis ce soir pour commémorer l'holocauste de millions de juifs. Les cierges allumés par certains survivants démontrent symboliquement que ce hall n'a pas de limites étroites. Il contient toutes les victimes : pères, mères, fils, filles, frères, sœurs et amis. Ils sont tous présents dans notre mémoire, ils sont avec vous, ils sont avec nous.
Nous avons un engagement, le seul peut-être qui peut donner un sens à chaque larme versée par l'homme, à cause de l'homme, et qui peut la justifier.
Nous avons vu avec nos propres yeux, nous avons été et nous sommes témoins de violence et de haine qui sont provoquées trop souvent dans le monde et qui le consument.
Nous avons vu et nous voyons la paix tournée en dérision, la fraternité ridiculisée, l'harmonie ignorée et la charité méprisée.
Néanmoins, l'homme est incliné vers la justice. Il est le seul être créé qui peut la concevoir. Sauver l'homme ne veut pas seulement dire ne pas le tuer, ne pas le mutiler, ne pas le torturer. Ça veut aussi dire satisfaire la faim et la soif qu'il a pour la justice.
C 'set notre engagement. Nous risquons de faire mourir une autre fois les victimes de la plus atroce des morts si nous n'avons pas un désir ardent de la justice et si nous ne nous engageons pas, chacun selon ses capacités, à empêcher le mal de l'emporter sur le bien comme ça a été le cas pour des millions de fils de la nation juive.
Nous devons par conséquent redoubler nos efforts pour libérer l'homme du spectre de racisme, d'exclusion, d'aliénation, d'esclavage et de xénophobie ; pour déraciner ces maux qui traînent dans notre société et qui minent les fondations de la paisible coexistence humaine. Le mal apparaît toujours sous de nouvelles formes ; il a plusieurs

facettes et ses flatteries sont multiples. C'est notre tâche que de démasquer son pouvoir dangereux et de le neutraliser avec l'aide de Dieu.
J'aurais aimé mentionner les noms, autant que possible, de tous ceux qui ont promu cette initiative et qui l'ont encouragée ; ceux qui l'ont soutenue et sont présents avec nous maintenant ; les représentants des communautés et organisations juives à travers le monde ; les survivants de la Shoah, les personnalités et les représentants des cercles religieux et civils : tous ceux qui ont accepté l'invitation au concert, et ceux qui l'ont exécuté sous l'habile direction du Maestro Gilbert Levine. Je les remercie très cordialement, parce qu'ils ont contribué à donner plus de poids et de distinction à cet événement commémoratif. Leur présence renforce notre engagement commun.
Ces mélodies évocatoires que nous avons écoutées répercutent au Seigneur la plainte angoissée, l'expression d'espoir en lui qui écoute ceux qui le cherchent, pour les accueillir et les consoler. Cette impression profonde demeure dans nos cœurs, rappelant des souvenirs et invitant à la prière.
Avant de clôturer cette réunion, j'aimerais vous inviter tous à observer un moment de silence pour louer le Seigneur avec les paroles qu'il suggérera à nos cœurs et pour entendre encore une fois la supplication : « Ne nous oubliez pas ! ».